



Emmanuelle Robert

revisite l'affaire des Paccots

RÉGINE GAPANY

LITTÉRATURE L'auteure chablaisienne Emmanuelle Robert publie *Immaculée Connexion*, un roman noir inspiré de l'affaire du chalet des Paccots près de quarante ans après les faits.

C'était un 11 novembre. En 1985, la police fribourgeoise investissait un chalet des Paccots, à deux pas du lac des Joncs. A l'intérieur, plusieurs membres de la tristement célèbre French Connection transformaient du pavot en héroïne dans ce paisible coin des Préalpes. L'affaire avait fait grand bruit.

Elle ressurgit aujourd'hui sous la forme d'un roman noir, signé Emmanuelle Robert, qui mêle enquête historique, polar contemporain et regard social. La Vaudoise, née à La Chaux-de-Fonds, a en effet imaginé une suite à travers des personnages dont le destin va basculer, un matin d'hiver 2023, sur la place de la Gare à Vevey.

Intitulé *Immaculée Connexion*, ce quatrième livre de l'auteure romande, publié aux éditions Slatkine, brouille les pistes entre les faits et la fiction. «J'avais envie de répondre à l'enfant que j'étais à l'époque, confie Emmanuelle Robert. Je me souvenais du rire des adultes face à cette histoire de drogue, alors qu'on nous disait constamment que c'était un fléau. Quelque chose ne collait pas.»

L'ancienne journaliste a dès lors fouillé la plateforme Scriptorium de la

Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne à la recherche des journaux de l'époque. En résulte un récit qui respecte les contours du réel, tout en l'enrichissant de personnages inventés.

On retrouve certes dans *Immaculée Connexion* des meurtres, des enquêteurs et des rebondissements, mais le propos est ailleurs. La Vaudoise s'intéresse surtout aux marges, aux anonymes, aux «petites mains» prises dans des engrenages plus grands qu'elles. «Ce sont des victimes autant que des criminels», note-t-elle. Un regard qui nuance le folklore du grand banditisme, sans en occulter sa violence.

Zones de passage

Le chalet utilisé à l'époque par les trafiquants existe bel et bien, il s'agit du chalet de l'Armailli, toujours visible aujourd'hui. Dans son roman, Emmanuelle Robert situe toutefois son intrigue dans une demeure fictive, pour mieux s'affranchir des contraintes documentaires. L'enquête s'ancre pour autant profondément dans le terroir régional.

Les clins d'œil à la topographie locale sont nombreux. Ce territoire, à cheval entre Vaud et Fribourg, fascine l'écrivaine: «On est dans une région frontalière, avec une identité propre, des histoires d'exode, de migration intérieure. Beaucoup de Fribourgeois sont venus s'installer à Vevey pour travailler. Il y avait même un cercle fribourgeois à l'époque», note-t-elle.

L'histoire personnelle d'Emmanuelle Robert ne se situe jamais bien loin. Celle qui a grandi à Montreux et vit désormais à Aigle connaît ces zones de passage, où les frontières cantonales ne résistent

pas aux réalités du quotidien. Son expérience de la course à pied ou de la plongée sous-marine imprègnent ses précédents romans (*Malatraix* et *Dormez en Peilz* [sélectionné pour le prix du polar romand 2025]). Elle affirme toutefois ne jamais écrire de manière autobiographique.

Une histoire contemporaine

Roman noir, mais aussi roman social, *Immaculée Connexion* explore les mutations de notre époque. L'un des personnages, Alexandre, un jeune homme un peu perdu, se tourne vers l'intelligence artificielle pour chercher des réponses à ses doutes existentiels. «Ce n'est pas un regard moralisateur, précise l'écrivaine. C'est juste un personnage qui reflète une certaine réalité actuelle.»

La structure du roman joue quant à elle avec les codes du genre. Chaque chapitre est centré sur un point de vue différent, permettant d'explorer un même événement sous plusieurs angles. «J'aime montrer comment la perception d'un fait peut changer

selon qui le raconte.» Certains chapitres portent des titres évocateurs comme *Jour de neige*, clin d'œil assumé à «la blanche», surnom de l'héroïne. L'humour y trouve sa place également, ainsi que la chanson le *Vieux Chalet*.

Avec ce quatrième ouvrage, Emmanuelle Robert confirme une plume désormais bien installée dans le paysage romand. Depuis 2020, elle a publié quatre histoires, sans chercher à forcer le rythme. «Je ne veux pas pondre à la chaîne, dit-elle. J'ai besoin de temps pour respirer, pour nourrir les histoires.»



Immaculée connexion pose un regard sur notre société et son rapport aux dépendances. RÉGINE GAPANY

VEVEYSE

En librairie depuis le 15 août. L'autrice sera en dédicace à la Librairie du Midi à Oron le 30 août, et aux Portalivres d'Attalens le 9 novembre. Plus d'informations sur www.emmanuelrobert.ch

«J'avais envie de répondre à l'enfant que j'étais à l'époque. Je me souvenais du rire des adultes face à cette histoire de drogue, alors qu'on nous disait constamment que c'était un fléau. Quelque chose ne collait pas.»

Emmanuelle Robert